



## ESPAGNE : HISTOIRE MONETAIRE

*Série de 3 exposés faits devant la SSN en 2004  
par Alain Rupp*

Aux premiers millénaires de notre ère le monde ne s'étend pas à l'ouest au delà des colonnes d'HERCULE (MELKART pour les Phéniciens, HERAKLES pour les Grecs). Ces colonnes, CALPE et ABILA sont identifiées de nos jours comme le penon de GIBRALTAR et le djebel MUSA près de CEUTA, ce qui situe la péninsule ibérique aux confins de l'univers connu.

Des premiers occupants des lieux on ne sait que bien peu de choses si ce n'est qu'ils formaient une population hétérogène et fort peu évoluée. Ils vont être confrontés à des peuples venus de l'est dont les civilisations sont beaucoup plus avancées.

Les premiers colonisateurs sont les Phéniciens, des sémites venant de Palestine et de l'actuel Liban. Ils recherchent surtout de nouvelles ressources minières (principalement

l'argent) et fondent vers 1100 av. JC sur la côte andalouse les comptoirs de MALAKA (Malaga), GADIR (Cadix), SEXI, (Almunecar), etc... Certaines de ces mines, comme celle de RIO TINTO (cuivre) étaient encore exploitées au siècle dernier.

Les diasporas grecques vers l'ouest amèneront la fondation de RHODE (golfe de Rosas) par les rhodiens selon STRABON vers 776 av. J.C. et, d'après TITE LIVE, celle d'EMPORION (Ampurias) vers -575 par les Phocéens. Les monnaies grecques connues pour être frappées à EMPORION, imitent celles du trésor d'Auriol à la tête de bélier. Puis viendront des drachmes avec la tête de Perséphone aux épis et le cheval debout au revers et la légende EMPORITON. Les frappes de RHODE (tête féminine avec RODETON à l'avert et rose vue par dessous au revers) resterons sans suite.

Les frappes locales indigènes débutent au III<sup>ème</sup> siècle av. JC. Apparaît alors la drachme ibérique, ateliers à ILIRTA, (Lérida), SAITABI, (Jativa) et SAGUNTO. Les CARTHAGINOIS débarquent à GADIR (Cadix) en 237 sous la conduite d'HAMILCAR et entreprennent la conquête de la péninsule. L'ESPAGNE va devenir le théâtre de grands mouvements militaires. En 221, HANNIBAL conquiert SAGONTE et menace ROME. Les romains débarquent à EMPORION en -218 et après des fortunes diverses CORNELIUS SCIPIO prendra CARTAGO NOVA



(Carthagène) en -209. Après la fin de la seconde guerre Punique en -206, ils remplaceront définitivement les Carthaginois dans la péninsule. Ces derniers ont laissé de nombreuses traces monétaires. Monnaies d'argent, multiples et divisionnaires du SHEKEL avec au droit la tête de MELQART (celle d'HANNIBAL peut être) et au revers une proue de navire, puis un éléphant, puis une série à la tête d'Apollon, et la plus connue celle à la tête de TANIT et au revers au cheval à l'arrêt. Parmi cette production importante, il faut retenir des frappes d'or avec tête ailée et au revers un cheval bondissant. Egalement des frappes en électrum et des petites valeurs de bronze. L'abondance de la production carthaginoise peut s'expliquer par les besoins créés par les dépenses militaires, car si les grecs souhaitaient essentiellement commercer avec la péninsule, les Carthaginois de plus y recrutaient de nombreux mercenaires, et l'Espagne avait une importance stratégique de premier plan dans les guerres contre Rome.

Pendant ce temps les grecs d'EMPORION (marché en grec), continuent leurs émissions et en bons commerçants vont s'adapter aux circonstances. Les drachmes vont diminuer de poids pour être en harmonie avec le denier romain introduit vers 212 av. JC. Elles passent de 4,70 gr. à 4,25 gr. cesseront d'être frappées avec la baisse du denier à 4 gr. Des frappes de cuivre les remplaceront avec la tête de Pallas et Pégase au revers et l'inscription ibérique UNTIKESKEN qui est le nom indigène de la population de l'arrière pays.

Au début du II<sup>e</sup> siècle av. JC, les romains vont encourager la création de nombreux ateliers monétaires autochtones, certains même itinérants, se déplaçant selon les besoins des cités. Ils vont en revanche imposer leur propre système monétaire, et les monnaies locales de bronze

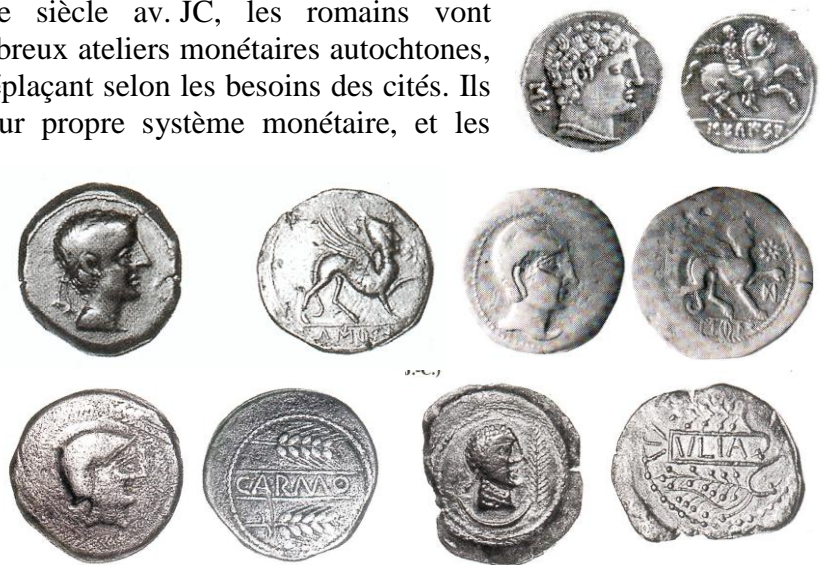
et d'argent seront semblables en poids et en module aux frappes romaines. Les symboles resteront originaux. Le cavalier armé d'une lance (jinete) figurera sur la majorité de deniers. Les bronzes porteront surtout des animaux, thons pour GADES, sphinx pour

CASTULO (Jaen), taureaux, et quelquefois garderont une spécificité comme par exemple le système complet de monnaies de bronze de MALAKA (Malaga) : as avec la tête de Vulcain et au revers le buste d'Hélios radié, semi avec une tête de prêtre et au revers une étoile à huit branches, quadrant avec une tête et au revers une façade de temple, et sextant semblable mais avec une étoile à huit branches.

Les Ibères qui ont soutenu ROME contre CARTHAGE vont lutter énergiquement contre les romains quand ceux ci vont prétendre occuper la péninsule. Ils devront se soumettre, mais en 19 av. JC, OCTAVE devra quand même envoyer son meilleur général (et gendre), AGRIPA, pour réduire l'ultime soulèvement des CANTABROS .

La frappe des monnaies locales de bronze et d'argent va se poursuivre un temps. Les légendes sont ibériques, elle deviendront bilingues (ibérique/latin) au fur et à mesure de la pacification, et les frappes indigènes cesseront vers 45 de notre ère.

Mais, avant cela, la *pax romana* établie en Espagne aura été troublée par le différent romano-romain opposant Pompée et César.



Des ateliers sont créés en HISPANIE ou l'on frappe des monnaies au nom de magistrats monétaires et à celui d'OCTAVE. De cette époque on relève une production importante d'EMERITA AUGUSTA (Mérida), CAESAR AUGUSTA (Zaragoza) et COLONIA PATRICIA (Cordoue).



A la mort d'OCTAVE en 14, le culte impérial génèrera de nombreuses émissions au type DIVVS AVGVSTVS. La frappe se poursuivra sous TIBERE ET CALIGULA pour cesser après le guerre civile de 69.

L'HISPANIE pacifiée donnera à ROME deux empereurs nés à ITALICA (près de SEVILLE), TRAJAN et HADRIEN. Ce dernier fera figurer sa province natale sur un denier émis à ROME. Au revers une matrone à demi étendue tenant un rameau d'olivier dans la main droite, à ses pieds un lapin, seule légende HISPANIA.

A signaler deux monnaies rares frappées à BARCELONE par MAXIME (409-411) durant la rébellion de CONSTANTIN III, une siliqua et un petit bronze avec comme marque d'atelier SMBA.

Au début du Vème siècle les ALAINS, les SUEVES et les VANDALES s'établissent en HISPANIE puis passent en AFRIQUE sous la poussée des GOTHES. Après la bataille d'ANDRINOPE qui vit la défaite des armées de VALENS, le roi des Goths, ATHANARIC, est reconnu par THEODOSE, mais malgré l'accord conclu, échappe à la tutelle romaine et fonde un royaume dont la capitale sera tour à tour BARCELONE, TOULOUSE, EMERITA et TOLEDE. Les GOTHES battent monnaies, essentiellement des triens ou tiers de sous d'or qui sont des copies des monnaies Byzantines de moins de 1,50 gr. (216 à la livre).

Au cours des luttes internes qui divisent les GOTHES, l'un des partis fera appel aux ARABES. Ceux ci traverseront le détroit sous la conduite TARIK. En 711, la bataille de XERES DE LA FRONTERA (ou GUADALETE) va marquer le début d'une invasion fulgurante qui ne s'arrêtera qu'à POITIERS en 732. Les troupes arabes reflueront alors jusqu'au sud des Pyrénées où des poches de résistance chrétiennes formeront de petits royaumes, future base de la reconquête qui ne s'achèvera que le 2 janvier 1492 par la chute de GRENADE.

Les ARABES occupent toute la péninsule ou presque. Les premières monnaies musulmanes sont celles du califat de DAMAS. Soit le DINAR d'or de 4.25 gr. au titre de 960 % qui depuis la réforme du Calife Omeyyade ABD AL MALIK en 696 relève exclusivement du pouvoir central, et le DIRHEM d'argent à 950 % qui lui est frappé à l'initiative des administrations locales. Dans la confusion des pouvoirs qui préside en Espagne à cette époque, sont émis des SOLIDI imitation des monnaies byzantines avec légendes islamiques en latin, puis bilingues arabe-latin, et enfin arabes avec les émissions de AL ANDALUS (atelier de Cordoue). Entre 719 et 726 des dinars et des dirhems seront frappés avec la marque de cet atelier. Après 726, cette pratique non conforme avec l'orthodoxie Omeyyade cesse, et plus rien ne permet de différencier les productions espagnoles de celle de Damas ou du Magreb. A la chute des OMEYYADES, le dernier représentant de la dynastie (ABD AL RHAMAN) gagne CORDOUE en 756 et y fonde un califat indépendant : AL-ANDALUS.



Dinar de Damas



Dinar de Cordoue 998

En 1002, avec la défaite d'AL MANSUR à CALATANAZOR le califat de CORDOUE sera morcelé en de nombreux petits royaumes dits de TAIFAS. La puissance arabe sera un temps renforcée par l'arrivée des ALMORAVIDES d'Afrique du Nord en 1086, puis par l'invasion des ALMOHADES. L'Espagne n'échappe pas à la grande confusion qui règne dans le monde arabe à cette époque. Les rivalités internes, les luttes



Dirhem Almohade

fratricides pour des pouvoirs qui se délitent conduisent à une multitude de frappes. A signaler l'émission par les Almohades à partir de 1150 de monnaies carrées, dinar de 2.34 gr. et dirhem de 1.56 gr. La défaite de LAS NAVAS DE TOLOSA en 1212 précipitera le déclin arabe dans la péninsule. Parallèlement les royaumes chrétiens, CASTILLE (Léon, Galice, Asturies) ARAGON (Catalogne, Valence et Baléares) et NAVARRE surmontent leurs divisions et poursuivent une politique d'expansion qui culminera en 1492 avec la prise du royaume de GRENADE, dernière possession arabe dans la péninsule et l'unification définitive de l'ESPAGNE sous le règne conjoint d'ISABELLE de Castille et de son époux FERDINAND V d'Aragon.

Avant cette date, la puissance chrétienne en Espagne n'est pas exclusivement dirigée contre l'occupant arabe. La reconquête n'est pas une croisade, c'est beaucoup plus une affaire conflictuelle et quasi familiale entre les royaumes de Castille, de Léon et d'Aragon, tous constitués au début du XIème siècle.

Une importante production d'oboles et de deniers caractérise cette époque. Les symboles les plus courants sont évidemment le lion et le château à trois tours de Castille. Il faudra attendre la seconde moitié du XIIème siècle pour voir apparaître la première pièce d'or en Léon (un maravédis de 3.85 gr) et à la même époque pour la Castille ALFONSO VIII frappera en 1186 un maravédis (Marabotin) de 3.90 gr qui est une copie conforme du dinar d'or des Almoravides. Les légendes sont en caractères arabes et transposées fidèlement de celles qui figurent sur les monnaies islamiques.



Alfonso VIII de Castille 1199

Ce n'est qu'au XIVème siècle que des monnaies de prestige verront le jour. La première, qui sera très imitée, sera la DOBLA de PIERRE I le Cruel (1350–1368), elle pèse 45 gr pour un diamètre de 68 mm. Une particularité de cette monnaie, outre ses caractéristiques, est la date en chiffres romains qui figure dans la légende du revers et fait référence à l'ère SAFARD qui commence en 38 de notre calendrier. Parmi les imitations postérieures de cette superbe monnaie on peut citer une DOBLA de 20 DOBLAS de JUAN II (1406–1454) de 90.9 gr et celle de ENRIQUE IV (1454–1474) de 50 Enriques qui pèse 228.80 gr et dont il semble que le seul exemplaire connu repose au cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale à Paris.

Après le succès de la reconquête et l'unification définitive de l'Espagne, FERDINAND et ISABELLE vont remettre de l'ordre dans l'économie du nouveau royaume. Sous leur règne sera promulguée l'ordonnance de MEDINA DEL CAMPO le 13 juin 1497. Ce texte unifie et régleme la production monétaire en ESPAGNE.



4 Excellentes Ségovie

Est créée une monnaie d'or l'EXCELLENTE, ainsi que la DEMI EXCELLENTE et les multiples aux bustes affrontés des souverains, avec au revers l'écu couronné de Castille et de Léon. L'abondance de l'or africain produit par les Portugais permet un titre de 23 carats 3/4, Pour l'argent est créé le REAL (ses divisionnaires 1/2, 1/4, et 1/8) et ses multiples (2, 3, 4, 6, et 8). La pièce de 8 REAUX (11



1/2 Réal Grenade 1497

deniers 4 grains d'argent fin, soit 23.36 gr d'argent fin pour un poids total de 25 gr) connaîtra une notoriété mondiale sous le nom de PIASTRE.

En bronze sera frappé le MARAVEDIS et ses multiples 2 et 4 (puis 8 et 16 sous PHILIPPE IV et CHARLES II). On y retrouve le lion à l'avant et le château à trois tours au revers. Le billon sera utilisé pour frapper des 1/2 MARAVEDIS (BLANCA DE VELLON).



4 Maravedis Grenade 1497

Le maravédis est également une unité de compte et la

relation entre l'or et l'argent s'établit comme suit : l'EXCELLENTE (double ducat ) vaut 375 maravédís (11 réales et 1 maravédís), et le REAL vaut 34 maravédís.

En 1537 CHARLES I remplacera l'EXCELLENTE par l'ESCUDO plus léger (3.3gr au lieu de 3.52 gr) ne titrant que 22 carats et valant 350 maravédís (et bientôt 400). Son double, appelé PISTOLE, sera une monnaie de référence. (avers écu de Castille et Léon, d'où son nom, et revers croix de Jérusalem.



4 Escudos Séville Felipe II

Le système mis en place par les ROIS CATHOLIQUES et consolidé par CHARLES I, perdurera sans modifications importantes, des exceptions subsisteront jusqu'au XIXième siècle en ce qui concerne les émissions monétaires de la Catalogne, de Valence et des Baléares.

La fille des ROIS CATHOLIQUES, JEANNE dite la folle (JUANA LA LOCA) épouse en 1496 PHILIPPE LE BEAU, lui-même fils de MAXIMILIEN de HABSBOURG et de MARIE de BOURGOGNE. Veuve en 1506 elle méritera pleinement son surnom, mais avant, elle aura donné le jour en 1500 à un fils qui sera roi d'ESPAGNE sous le nom de CARLOS I et empereur du SAINT EMPIRE sous le nom de CHARLES QUINT ( CARLOS QUINTO ). Le pouvoir de la maison d'Autriche qui donnera cinq rois à l'Espagne déclinera après un siècle d'or où la puissance de ce pays atteindra un niveau jamais égalé. Une médaille frappée en 1583 porte à l'avert le buste de PHILIPPE II avec pour légende PHILIPPE II HISP ET NOVI ORBIS REX (Philippe II roi d'Espagne et du nouveau monde ) ce qui peut à la rigueur s'admettre, mais au revers NON SUFFICIT ORBIS (le monde ne suffit pas) qui est déjà beaucoup plus osé. Pour anecdotique qu'elle soit cette médaille atteste parfaitement de la position de l'ESPAGNE du XVIème siècle.

Le déclin commencé à la mort de FELIPE II en 1598 s'achèvera par la disparition de la dynastie à la mort de CARLOS II en 1700. Mais avant cela, la découverte de l'AMERIQUE va profondément influencer sur les destinées de l'Espagne.

Durant les règnes de CHARLES I et de son fils PHILIPPE II, l'or et surtout l'argent des Amériques va arriver à SEVILLE. Comme PHILIPPE II prend possession du PORTUGAL en 1580, s'y ajoutent les ressources du BRESIL et des comptoirs d'Afrique et des Indes. D'ailleurs son père CHARLES QUINT avait déjà pensé au Portugal pour financer ses ambitions. En 1526 il épouse ISABELLE DE PORTUGAL dont il négocie la dot avec une patience de maquignon, il obtiendra la somme énorme pour l'époque de 900.000 doblas d'or de Castille, (plus de 3 tonnes).

La CASA DE CONTRATACION créée à SEVILLE en 1503 enregistre méticuleusement en un siècle l'arrivée de plus de 150 Tonnes d'or et de 1530 à 1560 plus de 600 tonnes d'argent. Si on admet les pertes dues à la contrebande, sachant que le roi encaisse « le quinto » c'est à dire un impôt représentant le 1/5 du produit des mines et du montant des importations des colons, c'est peut dire que l'ESPAGNE de PHILIPPE II voit arriver une véritable manne. Elle va servir à payer une dispendieuse politique de grandeur, mais va entraîner une hausse des prix qui va gagner l'Europe, et au final profitera beaucoup plus aux banquiers génois et allemands, et aux commerçants anversois ou flamands, qu'aux espagnols.

En 1557, PHILIPPE II est obligé de déclarer l'état en cessation de paiement (bancarrotta ), cette situation se renouvellera en 1575 et en 1595. Quoi qu'il en soit les techniques d'extraction de l'argent s'améliorent et dès 1556 on utilise le procédé de l'amalgame inventé en Allemagne.

La conquête du PEROU par PIZARRO entre 1522 et 1543 permet la mise en exploitation intensive des mines d'argent (POTOSI), le premier atelier de frappe y est créé en 1565 et commence sa production trois ans plus tard. La montagne de CERRO RICO de

POTOSI dans l'altiplano Andin (actuelle BOLIVIE) fournissait dans les premières années du XVIIème siècle la moitié de la production mondiale d'argent.

Le MEXIQUE soumis par CORTES (1515/1521) frappe monnaie dès 1536 pour l'argent. La COLOMBIE frappera la première pièce d'or américaine en 1622 à SANTA FE DE BOGOTA.

La frappe est fruste les flans sont grossiers et ces monnaies rustiques seront surnommées COBS (de cabo de barra « bouts de barre»). Leur aspect est primitif et seul leur poids et leur titre sont similaires aux monnaies de la péninsule (de 25 à 30 gr et 950‰ pour une monnaie de 8 reales).



4 reales Mexico v. 1538

2 escudos Santa Fé 1622

8 reales Lima Philippe II

Les monnaies d'argent seront des multiples ou des divisionnaires de reales avec à l'avant l'écu écartelé de Castille et Léon et au revers les colonnes d'Hercule couronnées et dans le champ PLVS ou PLVS VLTRA.

Les monnaies d'or portent à l'avant l'écu complet d'Espagne (complété par celui de Portugal) et au revers la croix de Jérusalem dans un quadrilobe.

En Espagne ou les presses à rouleaux sont en fonction dès 1582 à SEGOVIE, les portraits royaux disparaissent du monnayage à partir de PHILIPPE II (sauf aux Pays Bas), ils seront de nouveau en



4 reales Ségovie 1685

8 escudos Séville 1762

usage sous PHILIPPE V en 1709 et se généraliseront sous CHARLES III (1759-1788).

Sous le règne de PHILIPPE IV (1621-1665) le monnayage sera presque uniquement en cuivre, et les fluctuations du prix de ce métal donneront lieu à une profusion de contremarques (résellos) réévaluant ces monnaies au mieux des intérêts de la couronne.

En 1641 la CATALOGNE se donne à la France, mais avec une certaine pudeur. En effet même si pas moins de quatorze ateliers locaux vont battre monnaie au nom de Louis XIII et Louis XIV, ils n'attribueront à ces rois que les titres de Prince de Catalogne, voir de Comte de Barcelone. Cette parenthèse sera refermée par le traité des Pyrénées en 1659.



10 reales Louis XIV comte de Barcelone



20 reales Madrid 1810

PHILIPPE D'ANJOU, petit-fils de LOUIS XIV monte sur le trône vacant en 1700 et après quelques difficultés installera définitivement les Bourbons en Espagne. En 1808 NAPOLEON I imposera son frère JOSEPH (pour les Espagnols JOSE dit pépé botella), l'expérience s'achèvera en 1813. Mais pendant son règne seront émises à Barcelone les premières monnaies libellées en PESETAS, (pièces d'argent de 1, 2 et 5 pesetas).

Le retour des Bourbons n'amènera pas la stabilité tant s'en faut, l'Espagne va perdre son empire américain et la dernière monnaie espagnole frappée sur ce continent le sera à Cuzco (Pérou) en 1824 (pièce d'argent de 8 réales)



8 réales Lima 1824

En 1833 l'accession au trône d'une femme, ISABELLE II va amener son lot de perturbations. Elles sont d'ordre dynastique et provoqueront les guerres Carlistes et à un degré moindre elles sont également numismatiques. Sous son règne (1833-1868), plusieurs systèmes monétaires vont se succéder avec des unités différentes, le réal, l'escudo et même localement la Peseta, seuls points communs les modules et une subdivision décimale.



10 réales Séville 1852

La monarchie va bafouiller de nouveau en 1870, la première république sera éphémère et débouchera sur une situation troublée tant à l'intérieur que sur le plan international. Officiellement la PESETA fut instituée comme unité monétaire légale le 19 octobre 1868, soit 19 jours après le départ pour l'exil d'ISABELLE II. Cette précipitation n'avait qu'un but politique : faire disparaître de la vie publique l'effigie il est vrai peu gracieuse de la souveraine déchu. Dans leur hâte les responsables du gouvernement provisoire vont oublier de faire figurer le nom de la nation sur la pièce en argent de 1 peseta aussitôt émise. Cette monnaie (argent 835 ‰ poids 5 gr et diamètre 23 mm) qui reprend le revers d'Hadrien (moins le lapin qui est remplacé par le penon de Gibraltar), sera corrigée quelques mois plus tard et ESPANA remplacera GOBIERNO PROVISIONAL. L'Espagne adopte alors le système de l'union latine et la peseta est définitivement subdivisée en 100 centimos.

L'avènement d'ALFONSO XII en 1874, celui de son fils ALFONSO XIII en 1885 ne permettront pas à l'Espagne de surmonter les graves crises intérieures qui la secouent dans un contexte international plus que troublé. Le pays va achever de perdre les restes de son empire (Cuba, Porto Rico et les Philippines) en 1898.

La seconde république de 1931 ne survivra pas à la guerre civile qui prépare l'Europe au chaos. La parenthèse franquiste pèsera sur l'Espagne de 1939 à 1975. Les monnaies frappées reprendront les symboles en usage depuis les rois dits catholiques et se caractériseront par l'adoption d'un système tri métallique (argent, nickel et cuivre). A la mort de Franco arrive au pouvoir JUAN CARLOS I, Bourbon, petit-fils d'ALFONSO XIII, roi constitutionnel, possédant le charisme et l'intelligence que sa jeunesse dans l'ombre de Franco ne laissait pas présager. Il préservera la démocratie un temps menacée et réconciliera les Espagnols de toute tendance avec la monarchie.

*N.B. : L'origine même du mot PESETA fait l'objet de polémiques en Espagne entre ceux qui sont catalans et les autres. Le mot est attesté dès PHILIPPE V (1700-1746) dans un document officiel et le dictionnaire de la REAL ACADEMIA de 1737 définit la peseta comme « la pièce qui vaut 2 réales d'argent. Dans un dictionnaire Espagnol-Français de 1803 que je possède, il est écrit que la peseta est une « monnaie d'argent qui vaut 4 réaux de veillon ou 136 maravedis. Il semble vraisemblable que peseta vienne du catalan pièce (peca) d'où petite pièce (peceta) avec son équivalent en castillan piececita pour évoluer vers peseta.*

*Pour la petite histoire le ministre de Hacienda (des Finances) ayant signé le décret créant la PESETA est don Lauréano de Figuérola, un catalan dont le nom, sans cela, avait bien peu de chance de passer à la postérité.*

*Le dictionnaire de 1803 déjà cité, édité à Lyon et censé être un outil de vulgarisation nous donne la définition suivante pour le mot MARAVEDIS : (je cite sans changer une virgule) « ancienne monnaie Espagnole dont la valeur a varié, monnaie de cuivre dont 34 valent un réal de veillon (billon), MARAVEDI DE PLATA VIEJA monnaie de change dont 34 valent 64*

*maravédís effectifs, ou un réal de veillon et 30 maravédís». Cela nous donne un exemple de la complexité du système. Sans remonter si loin dans le temps, encore de nos jours, dans l'Espagne d'en bas, les transactions sont encore effectuées en duro (valeur 5 pesetas) du moins dans les conversations, quand ce n'est pas en réales.*

- o - O - o -

Les ARABES occupent toute la péninsule ou presque. Les premières monnaies musulmanes sont celles du califat de DAMAS. Soit le DINAR d'or de 4.25 gr. au titre de 960 % qui depuis la réforme du Calife Omeyyade ABD AL MALIK en 696 relève exclusivement du pouvoir central, et le DIRHEM d'argent à 950 % qui lui est frappé à l'initiative des administrations locales. Dans la confusion des pouvoirs qui préside en Espagne à cette époque, sont émis des SOLIDI imitation des monnaies byzantines avec légendes islamiques en latin, puis bilingues arabe-latin, et enfin arabes avec les émissions de AL ANDALUS (atelier de Cordoue). Entre 719 et 726 des dinars et des dirhems seront frappés avec la marque de cet atelier. Après 726, cette pratique non conforme avec l'orthodoxie Omeyyade cesse, et plus rien ne permet de différencier les productions espagnoles de celle de Damas ou du Magreb. A la chute des OMEYYADES, le dernier représentant de la dynastie (ABD AL RHAMAN) gagne CORDOUE en 756 et y fonde un califat indépendant : AL-ANDALUS.



Dinar de Damas



Dinar de Cordoue 998

En 1002, avec la défaite d'AL MANSUR à CALATANAZOR le califat de CORDOUE sera morcelé en de nombreux petits royaumes dits de TAIFAS. La puissance arabe sera un temps renforcée par l'arrivée des ALMORAVIDES d'Afrique du Nord en 1086, puis par l'invasion des ALMOHADES. L'Espagne n'échappe pas à la grande confusion qui règne dans le monde arabe à cette époque. Les rivalités internes, les luttes fratricides pour des pouvoirs qui se délitent conduisent à une multitude de frappes. A signaler l'émission par les Almohades à partir de 1150 de monnaies carrées, dinar de 2.34 gr. et dirhem de 1.56 gr. La défaite de LAS NAVAS DE TOLOSA en 1212 précipitera le déclin arabe dans la péninsule. Parallèlement les royaumes chrétiens, CASTILLE (Léon, Galice, Asturies) ARAGON (Catalogne, Valence et Baléares) et NAVARRE surmontent leurs divisions et poursuivent une politique d'expansion qui culminera en 1492 avec la prise du royaume de GRENADE, dernière possession arabe dans la péninsule et l'unification définitive de l'ESPAGNE sous le règne conjoint d'ISABELLE de Castille et de son époux FERDINAND V d'Aragon.



Dirhem Almohade

Avant cette date, la puissance chrétienne en Espagne n'est pas exclusivement dirigée contre l'occupant arabe. La reconquête n'est pas une croisade, c'est beaucoup plus une affaire conflictuelle et quasi familiale entre les royaumes de Castille, de Léon et d'Aragon, tous constitués au début du XIème siècle.



Alfonso VIII de Castille 1199

Une importante production d'oboles et de deniers caractérise cette époque. Les symboles les plus courants sont évidemment le lion et le château à trois tours de Castille. Il faudra attendre la seconde moitié du XIIème siècle pour voir apparaître la première pièce d'or en Léon (un maravédís de 3.85 gr) et à la même époque pour la Castille ALFONSO VIII frappera en 1186 un maravédís (Marabotin) de 3.90 gr qui est



une copie conforme du dinar d'or des Almoravides. Les légendes sont en caractères arabes et transposées fidèlement de celles qui figurent sur les monnaies islamiques.

Ce n'est qu'au XIV<sup>ème</sup> siècle que des monnaies de prestige verront le jour. La première, qui sera très imitée, sera la DOBLA de PIERRE I le Cruel (1350–1368), elle pèse 45 gr pour un diamètre de 68 mm. Une particularité de cette monnaie, outre ses caractéristiques, est la date en chiffres romains qui figure dans la légende du revers et fait référence à l'ère SAFARD qui commence en 38 de notre calendrier. Parmi les imitations postérieures de cette superbe monnaie on peut citer une DOBLA de 20 DOBLAS de JUAN II (1406–1454) de 90.9 gr et celle de ENRIQUE IV (1454–1474) de 50 Enriques qui pèse 228.80 gr et dont il semble que le seul exemplaire connu repose au cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale à Paris.

Après le succès de la reconquête et l'unification définitive de l'Espagne, FERDINAND et ISABELLE vont remettre de l'ordre dans l'économie du nouveau royaume. Sous leur règne sera promulguée l'ordonnance de MEDINA DEL CAMPO le 13 juin 1497. Ce texte unifie et régleme la production monétaire en ESPAGNE.



4 Excellentes Ségovie

Est créée une monnaie d'or l'EXCELLENTE, ainsi que la DEMI EXCELLENTE et les multiples aux bustes affrontés des souverains, avec au revers l'écu couronné de Castille et de Léon. L'abondance de l'or africain produit par les Portugais permet un titre de 23 carats 3/4, Pour l'argent est créé le REAL (ses divisionnaires 1/2, 1/4, et 1/8) et ses multiples (2, 3, 4, 6, et 8). La pièce de 8 REAUX (11 deniers 4 grains d'argent fin,



1/2 Réal Grenade 1497

soit 23.36 gr d'argent fin pour un poids total de 25 gr) connaîtra une notoriété mondiale sous le nom de PIASTRE.

En bronze sera frappé le MARAVEDIS et ses multiples 2 et 4 (puis 8 et 16 sous PHILIPPE IV et CHARLES II). On y retrouve le lion à l'avant et le château à trois tours au revers. Le billon sera utilisé pour frapper des 1/2 MARAVEDIS (BLANCA DE VELLON).

Le maravédis est également une unité de compte et la relation entre l'or et l'argent s'établit comme suit : l'EXCELLENTE (double ducat) vaut 375 maravédis (11 réales et 1 maravédis), et le REAL vaut 34 maravédis.

En 1537 CHARLES I remplacera l'EXCELLENTE par l'ESCUDO plus léger (3.3gr au lieu de 3.52 gr) ne titrant que 22 carats et valant 350 maravédis (et bientôt 400). Son double, appelé PISTOLE, sera une monnaie de référence. (avers écu de Castille et Léon, d'où son nom, et revers croix de Jérusalem.



4 Maravedis Grenade 1497



4 Escudos Séville Felipe II

Le système mis en place par les ROIS CATHOLIQUES et consolidé par CHARLES I, perdurera sans modifications importantes, des exceptions subsisteront jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle en ce qui concerne les émissions monétaires de la Catalogne, de Valence et des Baléares.

La fille des ROIS CATHOLIQUES, JEANNE dite la folle (JUANA LA LOCA) épouse en 1496 PHILIPPE LE BEAU, lui-même fils de MAXIMILIEN de HABSBOURG et de MARIE de BOURGOGNE. Veuve en 1506 elle méritera pleinement son surnom, mais avant, elle aura donné le jour en 1500 à un fils qui sera roi d'ESPAGNE sous le nom de CARLOS I et empereur du SAINT EMPIRE sous le nom de CHARLES QUINT ( CARLOS

QUINTO ). Le pouvoir de la maison d'Autriche qui donnera cinq rois à l'Espagne déclinera après un siècle d'or où la puissance de ce pays atteindra un niveau jamais égalé. Une médaille frappée en 1583 porte à l'avers le buste de PHILIPPE II avec pour légende PHILIPPE II HISP ET NOVI ORBIS REX (Philippe II roi d'Espagne et du nouveau monde ) ce qui peut à la rigueur s'admettre, mais au revers NON SUFFICIT ORBIS (le monde ne suffit pas) qui est déjà beaucoup plus osé. Pour anecdotique qu'elle soit cette médaille atteste parfaitement de la position de l'ESPAGNE du XVIème siècle.

Le déclin commencé à la mort de FELIPE II en 1598 s'achèvera par la disparition de la dynastie à la mort de CARLOS II en 1700. Mais avant cela, la découverte de l'AMERIQUE va profondément influencer sur les destinées de l'Espagne.

- o - O - o -

Durant les règnes de CHARLES I et de son fils PHILIPPE II, l'or et surtout l'argent des Amériques va arriver à SEVILLE. Comme PHILIPPE II prend possession du PORTUGAL en 1580, s'y ajoutent les ressources du BRESIL et des comptoirs d'Afrique et des Indes. D'ailleurs son père CHARLES QUINT avait déjà pensé au Portugal pour financer ses ambitions. En 1526 il épouse ISABELLE DE PORTUGAL dont il négocie la dot avec une patience de maquignon, il obtiendra la somme énorme pour l'époque de 900.000 doblas d'or de Castille, (plus de 3 tonnes).

La CASA DE CONTRATACION créée à SEVILLE en 1503 enregistre méticuleusement en un siècle l'arrivée de plus de 150 Tonnes d'or et de 1530 à 1560 plus de 600 tonnes d'argent. Si on admet les pertes dues à la contrebande, sachant que le roi encaisse « le quinto » c'est à dire un impôt représentant le 1/5 du produit des mines et du montant des importations des colons, c'est peut dire que l'ESPAGNE de PHILIPPE II voit arriver une véritable manne. Elle va servir à payer une dispendieuse politique de grandeur, mais va entraîner une hausse des prix qui va gagner l'Europe, et au final profitera beaucoup plus aux banquiers génois et allemands, et aux commerçants anversois ou flamands, qu'aux espagnols.

En 1557, PHILIPPE II est obligé de déclarer l'état en cessation de paiement (bancarrota ), cette situation se renouvellera en 1575 et en 1595.

Quoi qu'il en soit les techniques d'extraction de l'argent s'améliorent et dès 1556 on utilise le procédé de l'amalgame inventé en Allemagne.

La conquête du PEROU par PIZARRO entre 1522 et 1543 permet la mise en exploitation intensive des mines d'argent (POTOSI), le premier atelier de frappe y est créé en 1565 et commence sa production trois ans plus tard. La montagne de CERRO RICO de POTOSI dans l'altiplano Andin (actuelle BOLIVIE) fournissait dans les premières années du XVIIème siècle la moitié de la production mondiale d'argent.

Le MEXIQUE soumis par CORTES (1515/1521) frappe monnaie dès 1536 pour l'argent. La COLOMBIE frappera la première pièce d'or américaine en 1622 à SANTA FE DE BOGOTA.

La frappe est fruste les flans sont grossiers et ces monnaies rustiques seront surnommées COBS (de cabo de barra « bouts de barre). Leur aspect est primitif et seul leur poids et leur titre sont similaires aux monnaies de la péninsule (de 25 à 30 gr et 950°/ooo pour une monnaie de 8 reales).



4 reales Mexico v. 1538



2 escudos Santa Fé 1622



8 reales Lima Philippe II

Les monnaies d'argent seront des multiples ou des divisionnaires de réales avec à l'avant l'écu écartelé de Castille et Léon et au revers les colonnes d'Hercule couronnées et dans le champ PLVS ou PLVS VLTRA.

Les monnaies d'or portent à l'avant l'écu complet d'Espagne (complété par celui de Portugal) et au revers la croix de Jérusalem dans un quadrilobe.

En Espagne ou les presses à rouleaux sont en fonction des 1582 à SEGOVIE, les portraits royaux disparaissent du monnayage à partir de PHILIPPE II (sauf aux Pays Bas), ils seront de nouveau en usage sous PHILIPPE V en 1709 et se généraliseront sous CHARLES III (1759-1788).

Sous le règne de PHILIPPE IV (1621-1665) le monnayage sera presque uniquement en cuivre, et les



4 réales Ségovie 1685



8 escudos Séville 1762

fluctuations du prix de ce métal donneront lieu à une profusion de contremarques (résellos) réévaluant ces monnaies au mieux des intérêts de la couronne.

En 1641 la CATALOGNE se donne à la France, mais avec une certaine pudeur. En effet même si pas moins de quatorze ateliers locaux vont battre monnaie au nom de Louis XIII et Louis XIV, ils n'attribueront à ces rois que les titres de Prince de Catalogne, voir de Comte de Barcelone. Cette parenthèse sera refermée par le traité des Pyrénées en 1659.



10 réales Louis XIV comte de Barcelone

PHILIPPE D'ANJOU, petit-fils de LOUIS XIV monte sur le trône vacant en 1700 et après quelques difficultés installera définitivement les Bourbons en Espagne. En 1808 NAPOLEON I imposera son frère JOSEPH (pour les Espagnols JOSE dit pépé botella), l'expérience s'achèvera en 1813. Mais pendant son règne seront émises à Barcelone les premières monnaies libellées en PESETAS, (pièces d'argent de 1, 2 et 5 pesetas).



20 réales Madrid 1810

Le retour des Bourbons n'amènera pas la stabilité tant s'en faut, l'Espagne va perdre son empire américain et la dernière monnaie espagnole frappée sur ce continent le sera à Cuzco (Pérou) en 1824 (pièce d'argent de 8 réales)



8 réales Lima 1824

En 1833 l'accession au trône d'une femme, ISABELLE II va amener son lot de perturbations. Elles sont d'ordre dynastique et provoqueront les guerres Carlistes et à un degré moindre elles sont également numismatiques. Sous son règne (1833-1868), plusieurs systèmes monétaires vont se succéder avec des unités différentes, le réal, l'escudo et même localement la Peseta, seuls points communs les modules et une subdivision décimale.

La monarchie va bafouiller de nouveau en 1870, la première république sera éphémère et débouchera sur une situation troublée tant à l'intérieur que sur le plan international. Officiellement la PESETA fut instituée comme unité monétaire légale le 19 octobre 1868, soit 19 jours après le départ pour l'exil d'ISABELLE II. Cette précipitation n'avait qu'un but politique : faire disparaître de la vie publique l'effigie il est vrai peu gracieuse de la souveraine déchu. Dans leur hâte les responsables du gouvernement provisoire vont oublier de faire figurer le nom de la nation sur la pièce en argent de 1 peseta aussitôt émise. Cette monnaie (argent 835 ‰ poids 5 gr et diamètre 23 mm) qui reprend le revers d'Hadrien (moins le lapin qui est remplacé par le



10 réales Séville 1852

penon de Gibraltar), sera corrigée quelques mois plus tard et ESPANA remplacera GOBIERNO PROVISIONAL. L'Espagne adopte alors le système de l'union latine et la peseta est définitivement subdivisée en 100 centimos.

L'avènement d'ALFONSO XII en 1874, celui de son fils ALFONSO XIII en 1885 ne permettront pas à l'Espagne de surmonter les graves crises intérieures qui la secouent dans un contexte international plus que troublé. Le pays va achever de perdre les restes de son empire (Cuba, Porto Rico et les Philippines) en 1898.

La seconde république de 1931 ne survivra pas à la guerre civile qui prépare l'Europe au chaos. La parenthèse franquiste pèsera sur l'Espagne de 1939 à 1975. Les monnaies frappées reprendront les symboles en usage depuis les rois dits catholiques et se caractériseront par l'adoption d'un système tri métallique (argent, nickel et cuivre).

A la mort de Franco arrive au pouvoir JUAN CARLOS I, Bourbon, petit-fils d'ALFONSO XIII, roi constitutionnel, possédant le charisme et l'intelligence que sa jeunesse dans l'ombre de Franco ne laissait pas présager. Il préservera la démocratie un temps menacée et réconciliera les Espagnols de toute tendance avec la monarchie.

Fin

---

*N.B. : L'origine même du mot PESETA fait l'objet de polémiques en Espagne entre ceux qui sont catalans et les autres. Le mot est attesté dès PHILIPPE V (1700-1746) dans un document officiel et le dictionnaire de la REAL ACADEMIA de 1737 définit la peseta comme « la pièce qui vaut 2 réales d'argent. Dans un dictionnaire Espagnol-Français de 1803 que je possède, il est écrit que la peseta est une « monnaie d'argent qui vaut 4 réaux de veillon ou 136 maravedis. Il semble vraisemblable que peseta vienne du catalan pièce (peca) d'où petite pièce (peceta) avec son équivalent en castillan piececita pour évoluer vers peseta.*

*Pour la petite histoire le ministre de Hacienda (des Finances) ayant signé le décret créant la PESETA est don Lauréano de Figuérola, un catalan dont le nom, sans cela, avait bien peu de chance de passer à la postérité.*

*Le dictionnaire de 1803 déjà cité, édité à Lyon et censé être un outil de vulgarisation nous donne la définition suivante pour le mot MARAVEDIS : (je cite sans changer une virgule) «ancienne monnaie Espagnole dont la valeur a varié, monnaie de cuivre dont 34 valent un réal de veillon (billon), MARAVEDI DE PLATA VIEJA monnaie de change dont 34 valent 64 maravedis effectifs, ou un réal de veillon et 30 maravedis». Cela nous donne un exemple de la complexité du système. Sans remonter si loin dans le temps, encore de nos jours, dans l'Espagne d'en bas, les transactions sont encore effectuées en duro (valeur 5 pesetas) du moins dans les conversations, quand ce n'est pas en réales.*